

TRIBUNES

Jan-Fév 2020



#6



PPF : À la recherche de nouveaux talents

À LA DÉCOUVERTE DE

Manon Revelli, joueuse
de l'équipe de France
U19F

ARBITRAGE

Recruter et fidéliser
dans votre club

PROJET CLUB

Foot en milieu scolaire,
le nouvel enjeu des
clubs amateurs

ZOOM SUR

La Commission
Régionale de
Discipline

Depuis près d'un siècle, des sportifs au service des sportifs

**Avec la Mutuelle des Sportifs
vivez le sport avec passion !**



- ✓ Plus d'**1,8** millions de footballeurs assurés au sein de **16** Ligues de football
- ✓ Une expérience reconnue
- ✓ Des garanties d'assurance sur mesure, adaptées à la pratique sportive

Service des Prestations LIGUE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES DE FOOTBALL

☎ 04 73 34 21 79 ✉ prestations@grpmds.com

Mutuelle des Sportifs 2/4, rue Louis David - 75782 Paris cedex 16 - Tél. : 01 53 04 86 86 - Fax : 01 53 04 86 87
Mutuelle régie par le Code de la Mutualité et soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité. Mutuelle immatriculée au répertoire Sirene sous le N° 422 801 910

MDS Conseil 43, rue Scheffer - 75116 Paris - Tél. : 01 58 22 28 00 - Fax : 01 58 22 21 16
SASU de Courtage d'Assurances et de Conseil au capital de 330 144 € - Siret 434 580 189 00029 - N° Orias : 07 001 479

La revue **Tribunes** est éditée par la Ligue Auvergne- Rhône-Alpes de Football dont le siège est situé 350B avenue Jean-Jaurès, à Lyon 7ème.

Directeur de la publication
Pascal Parent

Conception et Réalisation
Agence Vestiaires, 17 rue Louis Pasteur, à Heyrieux (38 540). www.vestiaires-communication.com
Téléphone : 04 72 77 69 04

Infographie et mise en page
Agence Vestiaires.

Rédaction
Clément Charbonnet et Valentin Deudon.

Coordination
Rémi Paire (LAuRAFoot) et Clément Charbonnet.

Impression
Imprimerie Courand&Associés, 82, route de Crémieu, 38 230 Tignieu-Jamezieu.



Site internet : laurafoot.fff.fr
Téléphone : 04 72 15 30 30

Un nouveau challenge

Chers amis du football régional,
Le 30 novembre dernier, après la proposition unanime du Conseil de Ligue du 12 novembre, l'Assemblée Générale de Cournon d'Auvergne m'accordait une large confiance pour présider aux destinées de notre Ligue. Je l'en remercie vivement. Je ne voudrais pas commencer ce 1er édit sans un hommage appuyé à mon prédécesseur Bernard BARBET. On ne reste pas Président d'une Ligue pendant presque 20 ans, dont 2 ans et demi de présidence de la L.F.A., sans quelques qualités ! Qualités qu'a justement reconnues et mises en avant le Président LE GRAET lors de son déplacement à Lyon le 11 décembre dernier, au cours duquel il a remis à Bernard la médaille hautement méritée de reconnaissance de la Fédération Française de Football. Bernard BARBET reste au Conseil de Ligue et c'est une excellente nouvelle. Il y pilotera quelques dossiers de première importance comme le projet de régionalisation de l'ETR et de la formation ou encore le 100ème anniversaire de notre Ligue prévu en octobre prochain. Pour ma part, j'ai essayé de mettre à profit ces premières semaines de présidence pour mieux me familiariser avec le fonctionnement de la Ligue et le travail des élus, des commissions et du personnel qui la font vivre, même si j'avais et j'ai quelques idées en la matière ! C'est ainsi que depuis le 30 novembre, et avec le précieux concours

« Mobilisons nous pour que notre Ligue soit encore plus performante »

du Président-Délégué Lillian JURY, j'ai multiplié les rencontres, essayé de faire avancer certains dossiers urgents ou importants, visité plusieurs Clubs, bref, comme je m'y étais engagé, pris le sujet à « bras le corps ». Alors que nous souhaiter en ce début d'année 2020 ? Tout simplement que notre Ligue réussisse ! Elle est déjà vécue au niveau fédéral comme un excellent exemple de fusion de 2 ex-Ligues voulue par le législateur pour coller aux nouvelles frontières administratives des régions. Transformons ensemble cet essai. Mobilisons-nous tous pour que dans la petite année qui reste jusqu'à la fin du présent mandat, notre Ligue soit encore plus performante dans les deux directions que j'ai indiquées juste après mon élection :



► Le service aux clubs et aux Districts,
► La vigilance financière, indispensable pour bien « digérer » les importants investissements réalisés pour notre bel outil de Tola Vologe. Chacun à notre niveau, nous pouvons paraphraser cette belle citation du Président Kennedy et nous demander non pas ce que notre Ligue peut faire pour nous mais plutôt ce que nous pouvons faire pour notre Ligue ! Elle le mérite bien notre belle Ligue qui s'étend du lac Léman jusqu'aux confins du Cantal, la deuxième de France en

nombre de licenciés, à quelques encablures de la première ! Dans les semaines et les mois qui viennent, je reviendrai vers vous pour vous proposer les pistes de ce que pourrait être le mandat 2020/2024 mais sans nous projeter aussi loin, je vous souhaite d'ores et déjà une excellente fin de saison. Bien fidèlement.

Pascal PARENT
Président de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de Football
Membre du Comité Exécutif de la F.F.F.

PASCAL PARENT, NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA LAURAFoot



Suite à la démission de Bernard Barbet au mois de novembre, les représentants des clubs de la Ligue et les délégués de districts ont choisi d'élire Pascal Parent à la tête de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes de football, lors de l'Assemblée Générale d'Hiver.

Celui qui occupait jusqu'à présent le poste de Président du District de Lyon et du Rhône a souhaité orienter la fin du mandat actuel vers deux priorités : la qualité du service au club et la coopération avec les instances départementales, tout en appelant à une grande vigilance financière.

WILLY DELAJOD

promu à l'échelon international

Arbitre officiant sur les pelouses de Ligue 1 depuis août 2018 et issu de la formation régionale, Willy Delajod débute l'année 2020 avec une excellente

nouvelle puisqu'il vient d'être nommé arbitre international. Natif de Cluses, l'ancien élève de la section sportive arbitrage de la Ligue poursuit sa progression au plus haut niveau.

Une trajectoire exceptionnelle pour ce garçon de 27 ans : « C'est une énorme joie, une fierté mais cela n'est pas une fin en soi. Cette étape récompense mon travail ainsi que celui de toutes les personnes qui m'entourent. Cette nomination est une belle marque de confiance et un bon moyen pour moi de rendre la pareille. »



IL A DIT

Nicolas Belvito, attaquant de MDA Foot et originaire de Tassin-la-Demi-Lune, a évoqué sur le site officiel du FC Nantes sa relation avec Emiliano Sala lorsqu'ils évoluaient ensemble dans les rangs de l'US Orléans « (...) lui arrivait d'un centre de formation, avec un fort potentiel. Lors de la première partie de championnat, on évoluait avec une pointe devant donc on se partageait le temps de jeu. On ne trouvait pas trop

nos repères et collectivement, c'était compliqué. La difficulté aussi pour le coach, c'est qu'avec Emi, nous étions deux compétiteurs. La concurrence a toujours été saine et loyale dans le sens où on se respectait, mais on ne se faisait pas de cadeaux. C'est ce qui nous a fait avancer tous les deux dans nos carrières. Finalement, lors de la phase retour, on change de dispositif pour jouer en 3-5-2. On a réussi à trouver notre alchimie et on a pris beaucoup de plaisir à évoluer ensemble. De toutes les équipes dans lesquelles j'ai pu jouer, cette entente a été la meilleure. »



INAUGURATION

de la résidence Espoirs de Tola Vologe

Mercredi 11 décembre 2019, la LAuRAFoot a inauguré la résidence Espoirs de Tola Vologe qui accueille désormais les pensionnaires des Pôles Espoirs Garçons et Féminin de la Ligue. Pascal Parent et Bernard Barbet étaient entourés de nombreuses personnalités pour la circonstance : Noël Le Graet, Président de la FFF, Patrick Iliou, Directeur Général Adjoint de l'Olympique Lyonnais, Yann Cucherat, adjoint au maire chargé des Sports de la Ville de Lyon ou encore Étienne Blanc, vice-président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



LE DISTRICT DE LA LOIRE

vainqueur de la Coupe Interdistricts

Réunis à Vichy (03) début novembre, les représentants U15 des 11 districts de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes participaient à la traditionnelle Coupe Interdistricts. Une compétition sur trois jours mettant aux prises les meilleurs joueurs de la région à travers des confrontations directes et tests techniques. C'est finalement le District de la Loire qui s'est adjugé cette 43ème édition devant le District de Haute-Savoie Pays-de-Gex. Les deux équipes, terminant avec le même nombre de points, ont dû être départagées grâce aux tests. Le district de Lyon et du Rhône complète le podium.





EFOOT : ILIAS EL RHAZZAZ S'ARRÊTE AUX PORTES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Après s'être adjugé la phase régionale en décembre dernier, Ilias El Rhazzaz, licencié au PLCQ Saint Étienne Futsal Club, a remporté la finale nationale de la première tournée eFoot organisée par la FFF. Il s'est donc qualifié pour le camp de sélection de l'équipe de France eFoot à Clairefontaine en venant à bout du représentant de la Ligue des Pays de Loire en finale (3-1). Malheureusement, Ilias ne sera pas parvenu à se hisser parmi les 6 joueurs qui composeront la sélection nationale 2020, mais gardera de très bons souvenirs de cette formidable aventure.



Bleues : les U17F s'inclinent face au Japon, à Oullins

Le Stade du Merlo à Oullins accueillait le 6 décembre une rencontre amicale opposant l'équipe de France féminine U17 au Japon. Malgré des conditions difficiles, les deux nations ont livré une belle prestation qui a finalement souri aux nippones sur le plus petit des scores (0-1). Les Bleuettes de Cécile Locatelli, par ailleurs directrice du Pôle Espoirs féminin de la LAuRAFoot, auront notamment pu compter sur le groupe de supporters « France Ang'elles » pour les encourager tout au long de la rencontre.

LE FC LIMONEST ST-DIDIER sort de la Coupe de France par LA GRANDE PORTE

La Coupe de France est une compétition qui réussit décidément bien au FC Limonest Saint Didier. Après avoir été éliminé en 32es de finale la saison passée, les pensionnaires de National 3 ont été stoppés en 8es de finale par le DFCO Dijon, équipe de Ligue 1, à l'ultime seconde de la prolongation (1-2). Cette déception n'enlève rien au parcours des hommes de Nicolas Pinard qui auront montré une formidable image de leur club, faisant preuve de régularité pour franchir les tours les uns après les autres avec notamment deux exploits contre des formations de N1.



FUTSAL : à Chambéry les Bleus s'inclinent de peu face au Portugal

La salle du Phare à Chambéry fut le théâtre d'une double confrontation opposant l'équipe de France de Futsal au Portugal, champion d'Europe en titre. Malgré de bonnes intentions, les joueurs de Pierre Jacky se sont inclinés par deux fois sur des scores très serrés. La première rencontre fut remportée 2 buts à 1 par les lusitaniens, de même que la seconde sur le score de 4 à 3. Devant plus de 2000 spectateurs chaque soir, les tricolores ont montré une belle image face à l'une des trois meilleures nations du monde.



SUR LA TOILE



Manon Revelli, toujours plus haut

Déjà grande. Née il y a 18 ans au Puy-en-Velay, issue d'une famille de footballeurs, Manon Revelli a passé un sérieux cap en 2019 en devenant notamment championne d'Europe avec l'équipe de France U19F. Mais la joueuse professionnelle de l'OL ne compte pas s'arrêter en si bon chemin malgré sa récente grave blessure au genou... Portrait.

Une nouvelle année débute et il semble bien difficile pour Manon Revelli d'imaginer que 2020 puisse surpasser la précédente... Quoique ! 2019, c'est d'abord l'année de la majorité pour la joueuse originaire de Haute-Loire, elle qui a fêté ses 18 ans le 26 novembre dernier. C'est aussi l'année d'un titre majeur, le championnat d'Europe, remporté en juillet avec l'équipe de France U19 dont elle fut l'une des cadres. 2019, c'est encore l'année de l'obtention d'un autre trophée, scolaire celui-là et pas moins important, le baccalauréat, avec mention s'il vous plaît ! C'est enfin l'année d'un premier contrat pro, signé pour trois saisons en faveur du plus grand club du pays, l'Olympique Lyonnais. «C'est vrai que l'année a été hyper positive, tout s'est vraiment enchaîné durant l'été», sourit l'intéressée. «Mais il faut continuer maintenant, ce n'est que le début. Je veux plus». Ne pas s'attarder sur ses réussites mais penser à grandir encore... Voilà qui permet d'emblée de cerner le personnage, son ambition et sa détermination.

«M'entraîner chaque jour avec toutes ces grandes joueuses me fait progresser»

Pour Manon Revelli, milieu reconvertie latérale droite - «mon poste favori, car il correspond à mon caractère, à mon envie de tout le temps faire des efforts» - la saison 2019-2020 s'est surtout passée avec les U19 de l'OL jusqu'à sa rupture des ligaments croisés survenue mi-février, même si elle a connu deux grandes premières en équipe une, en D1 (à Reims le 7



Milieu reconvertie latérale droite, elle a signé son premier contrat pro le 31 juillet dernier avec l'Olympique Lyonnais.

Manon Revelli est passée par toutes les équipes de France jeunes, des U16F il y a trois ans jusqu'aux U20F aujourd'hui.

septembre, 8-3) puis en Ligue des Champions (contre Ryazan le 25 septembre, 7-0). Jean-Luc Vasseur, le coach des pros, lui offrira-t-il plus de temps de jeu, ou son évolution passera-t-elle par un prêt ? «Pour l'instant, je ne me pose pas la question, on verra la saison prochaine. M'entraîner chaque jour avec toutes ces grandes joueuses me fait déjà énormément progresser. Je mesure la différence avec les U19, surtout tactiquement et techniquement, mais le coach accompagne les jeunes, et je sens que j'apprends. Après, s'il faut partir en prêt pour jouer plus, ça ne posera pas de problème», affirme celle qui a toujours été licenciée dans sa région natale. À Lantriac d'abord où elle a démarré avec ses deux frères (voir par ailleurs), puis à l'AS Saint-Etienne (de 2008 à 2010 en mixité, et de 2014 à 2016 avec la section féminine) et pour l'Etrat la Tour Sportif (2010-2014), avant d'être recruté à 16 ans par l'Olympique Lyonnais.

Une aventure déterminante en 2016 avec la sélection U15F de la Ligue

«Je suis née au Puy, j'ai joué à Saint-Etienne, je suis à Lyon aujourd'hui... Je n'ai pas fait tout le tour de la région encore, mais presque ! J'y suis très attachée. Comme à la Ligue d'ailleurs, grâce à la sélection U15F qui a fait basculer pas mal de choses». La fille de Romain Revelli, le coach d'Andrézieux-Bouthéon en N2 (voir par ailleurs), nous en dit plus sur ce moment charnière : «Le foot était une évidence, j'ai toujours baigné dedans. Mais cette aventure avec la sélection en Coupe Nationale U15F à Clairefontaine a été déterminante. J'ai vu là-bas que le foot féminin de haut niveau était une réalité. Et juste après,

«Un plaisir de pouvoir compter sur une telle joueuse»

Gilles EYQUEM. L'actuel sélectionneur de l'équipe de France féminine U20 a mené les U19 au titre européen en juillet dernier, avec dans ses rangs Manon Revelli. Il nous parle de son profil technique et de son évolution.



Quel est le poste préférentiel de Manon et quelles sont ses qualités fortes ?

En sélection, je l'ai presque toujours alignée comme latérale droite dans un 4-3-3. Manon nous a donné de belles satisfactions, pendant l'Euro notamment, car elle possède un gros volume athlé-

tique. Sa capacité à répéter les efforts et les matchs est remarquable. Elle va vite, est très généreuse et possède un état d'esprit de compétitrice. C'est un plaisir de pouvoir compter sur une telle joueuse.

Quelle est sa marge de progression ?

Manon est régulière et fiable, c'est très précieux ! Elle peut néanmoins s'améliorer dans le positionnement, mais comme elle est à l'écoute, elle va progresser. Aujourd'hui, ce qui lui manque pour passer un palier, c'est d'enchaîner les matchs en pro. Son évolution

va passer par le jeu. Et je lui souhaite de réussir car elle le mérite, c'est une personne ambitieuse qui met toutes les chances de son côté.

Vous la voyez s'imposer à l'OL ?

A seulement 18 ans, c'est compliqué de se faire une place dans ce très bel effectif lyonnais... Cela passera peut-être d'abord par un prêt, car Manon est le genre de joueuse qui serait titulaire dans tous les clubs de D2 et dans les trois-quarts des clubs de D1.

j'ai signé à Lyon et été appelée en équipe de France U16F par Cécile Locatelli, à qui je dois beaucoup». Ce maillot bleu, Manon l'a porté dans toutes les catégories depuis trois ans et il figure toujours parmi ses priorités à l'heure d'aborder l'avenir : «Mes objectifs cette année ? Avoir du temps de jeu en pro à l'OL même si la concurrence est forte, jouer le titre national en U19F, et puis il y aura la Coupe du monde U20F en août au Costa Rica et au Panama. Malheureusement, je ne pourrai certainement pas y participer du fait de ma blessure». Son rêve de devenir championne du monde ne sera donc pas pour cet été mais n'ayons aucun doute que Manon Revelli reviendra pour donner un nouvel élan à sa carrière naissante et déjà riche. ■



Une histoire de famille...

Revelli, ce nom ne vous est certainement pas étranger... On ne parle pas ici des frères Revelli, Hervé et Patrick, qui ont sévi avec les Verts comme en équipe de France dans les années 70, mais d'une toute autre famille Revelli. Le papa de Manon s'appelle Romain, est né à Saint-Chamond et entraîne actuellement Andrézieux-Bouthéon en N2 (ex-adjoint de Christophe Galtier en Ligue 1 à l'AS Saint-Etienne, club qu'il a également fréquenté comme jeune joueur puis en tant que formateur). Bref, un amoureux de football dont l'expertise et le soutien se révèlent précieux pour sa fille : «Je suis un papa heureux du bonheur de Manon ! Elle est très mature et autonome, je ne m'immisce pas dans ses choix car j'ai toute confiance dans son environnement en club, mais je suis là quand elle en a besoin, peut-être pour lui faire gagner un peu de temps, sur l'entraînement invisible ou quelques repères tactiques. On se rejoint tous les deux, nous sommes humbles mais partageons une ambition, un rêve commun, celui d'aller chacun un peu plus haut, moi comme coach, elle comme joueuse». Si la latérale de l'OL peut s'appuyer sur cette relation privilégiée avec son père, les liens avec sa maman comme avec ses deux frères sont eux aussi très forts. Il faut dire que Manon, Marco et Léo (tous les deux licenciés cette saison en senior à l'ES Veauche) sont des triplés ! «Mes frères, ce sont mes meilleurs amis», confirme Manon. «Ils viennent souvent me voir jouer et on ne reste jamais très longtemps sans se voir ou s'appeler, c'est vraiment fusionnel entre nous».



Manon avec à sa droite ses deux frères triplés, Léo et Marco, sous le maillot de Lantriac, leur premier club.

Une des cadres de la sélection U19 sacrée championne d'Europe l'été dernier en Écosse.

TOLA VOLOGE



AU COEUR DE LYON

Vos événements sur mesure au cœur du quartier de Gerland à proximité du Stade, du Parc et de la Halle Tony Garnier



LOCATION DE TERRAINS

Terrains modulables en pelouse naturelle et en synthétique



LOCATION DE SALLES

Des espaces adaptés pour vos réunions ou séminaires



LIGUE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES DE FOOTBALL
TOLA VOLOGE, 350B avenue Jean Jaurès
69007 - LYON

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
E-mail : tolavologe@laurafoot.ff.fr
Tél : 04.72.15.30.32

4 pistes pour recruter et fidéliser dans votre club

Susciter des vocations.

C'est un enjeu majeur pour les clubs comme pour l'ensemble du fonctionnement du football régional. Voici donc 4 pistes concrètes à mettre en place pour mieux recruter et fidéliser ses arbitres.



Eric Poulat (membre de la Commission Régionale de l'Arbitrage)



Jean-Marc Salza (Président de la Commission Régionale de l'Arbitrage)



Nommer un référent arbitres impliqué : «C'est la priorité»

Sur les 1800 clubs que compte la LAuRAFoot, 700 seulement ont déclaré un «référent arbitres». C'est trop peu selon Eric Poulat, membre de la Commission Régionale de l'Arbitrage, qui nous parle de ce rôle clé : «On incite les présidents à désigner un référent arbitre au sein de leur club. Ce n'est pas une obligation, mais une priorité ! Cette personne aura pour missions de recruter en organisant des actions, mais aussi de fidéliser les arbitres licenciés, les manager, les accompagner et les intégrer au club». Président de la commission régionale de l'arbitrage, Jean-Marc Salza confirme cette nécessité : «Le référent arbitre sera l'interface indispensable entre le club et les instances. Il sera par conséquent suivi, aidé et formé pour être efficace au sein de son club».

2

Valoriser l'arbitrage au sein du club : «Un climat positif»

De nombreux clubs attendent trop souvent d'être en infraction au statut de l'arbitrage pour agir. «Il faut à l'inverse recruter en permanence, créer un climat positif autour de l'arbitrage, l'intégrer à la vie du club», affirme Jean-Marc Salza. Et pour changer les mentalités, plusieurs leviers sont à actionner selon Eric Poulat : «Il faut des personnes, le référent arbitres en particulier, qui puissent lors des matchs refréner les comportements excessifs. Si les jeunes ont autour d'eux les mauvais exemples, ils n'auront jamais envie de prendre le sifflet». D'autres idées évoquées par l'ancien arbitre international : présenter aux éducateurs les lois du jeu, faire venir ses arbitres sur les tournois, les convier aux événements internes, ou communiquer sur leur actualité.

3

Chercher ses arbitres parmi les licenciés : «Par le jeu»

L'enjeu est ici de susciter de véritables vocations au sein des licenciés déjà présents au club. Pour cela, le terrain est le lieu idéal. Jean-Marc Salza : «Il est essentiel que les éducateurs fassent arbitrer leurs joueurs à tour de rôle lors des oppositions. Cela permet de déceler chez certains un goût pour l'arbitrage, de faire naître une envie». Eric Poulat évoque lui un jeu ludique à proposer aux plus jeunes, en découverte : «Le mercredi après-midi, il est intéressant d'organiser des ateliers, des séances mêlant jeu et arbitrage. Un «biathlon» par exemple, en binôme. Vous avez dix plots à rejoindre avec le ballon, et sous chaque plot une fiche question sur les lois du jeu à laquelle répondre. L'idéal à la fois pour apprendre et intéresser les jeunes».

4

Aller dans les collèges et lycées : «Un effort payant»

Les collégiens et lycéens de sa ville, voilà une ressource extérieure à ne pas négliger à l'heure de chercher des arbitres. Eric Poulat l'a expérimentée : «Le référent peut tout à fait proposer un atelier de sensibilisation aux chefs d'établissement de sa commune. Ces derniers y répondent toujours positivement car c'est une action pédagogique et civique. Et sur une centaine d'élèves, on en décèle toujours que l'arbitrage va intéresser». Par ailleurs, le District ou la Ligue peuvent ensuite prendre le relais au sein de l'établissement afin de former ces jeunes au concours. A retenir d'ailleurs pour toute action à mener au sein de votre club concernant l'arbitrage : les instances sont à disposition pour vous conseiller et vous fournir les outils nécessaires ! ■

Au FC Bords de Saône, une «équipe» d'arbitres

«Certains référents arbitres sont absolument passionnés par les missions inhérentes à leur rôle. Il y en a certainement trop peu encore, mais certains clubs font d'ailleurs office de modèle en termes de recrutement et de fidélisation de leurs arbitres». Parmi ces clubs de référence auxquels le président de la commission régionale d'arbitrage, Jean-Marc Salza, faisait allusion, il pensait certainement au FC Bords de Saône, dans l'Ain. Car le club du Président Guy Rasper a fait de la promotion de l'arbitrage un de ses chevaux de bataille. Son référent arbitres, Dorian Bovolenta, nous parle du projet : «L'idée, c'est de construire une vraie équipe d'arbitres, en recrutant mais aussi en créant les conditions pour les fidéliser, car on sait que c'est essentiel pour les garder sur le long terme. On veut susciter des vocations, en allant chercher les futurs arbitres parmi nos jeunes licenciés. Les arbitres du club interviennent par conséquent sur des séances d'entraînement, dans toutes les catégories, pour sensibiliser et initier. Pendant les stages aussi, on parle arbitrage et lois du jeu. Concernant la fidélisation, il faut que les arbitres sentent qu'ils font vraiment partie du club ! C'est la plus grande difficulté. Cela dit, on s'appuie surtout sur une bonne communication. Que ce soit lors de matchs amicaux, de tournois ou de manifestations diverses de la vie du club, ils sont systématiquement intégrés. Il y a donc un lien qui se crée avec les autres membres du club».



Plan de Performance Fédéral

En route vers les sommets

Évolution. Directive donnée à chaque ligue par la Direction Technique Nationale, le Plan de Performance Fédéral (PPF) vise à détecter les joueurs et les joueuses sur le territoire, avant de les orienter vers des structures de qualité visant à les accompagner vers le haut niveau. Des U13 aux U17, comment sont-ils identifiés et suivis ? Éléments de réponse.



Une même logique. Voici ce que le Plan de Performance Fédéral tend à suivre des catégories U13 à U17 comme le confirme Sylvain Richard, Conseiller Technique Régional (CTR) en charge du projet. « Le point de départ sont les rassemblements de secteur qui nous permettent d'identifier les joueurs. Ensuite sont menées des actions au niveau départemental, académique, régional voire même national. Le PPF peut favoriser l'entrée aux Pôles Espoirs masculins et féminins de Lyon. » En sachant que la LAURAFoot compte près de 11 000 licenciés U13 sur son territoire, comment parvenir à déceler chaque potentiel ? « Grâce aux rassemblements organisés par les districts et la remontée d'informations des conseillers techniques départementaux (CTD). Il faut savoir que chaque année, des joueurs peuvent intégrer le PPF sur les catégories U14 et U15 alors qu'ils n'étaient pas présents en U13. En U16, c'est un peu différent. Les joueurs intègrent directement les stages régionaux car au bout, la sélection nationale peut être au rendez-vous. » Le PPF n'est pas construit uniquement à base de rassemblements. En effet, la Coupe Interdistricts est aussi organisée dans cette optique. « C'est le seul moment dans le parcours où une équipe est identifiée pour chaque district. L'objectif prioritaire reste la détection et le suivi des joueurs mais le moyen change car nous sommes convaincus de l'importance de pouvoir observer les enfants dans un contexte de compétition. L'année U15 est charnière car c'est la première qui débouche sur un stage national en vue de l'équipe de France U16. Les

Sylvain Richard (à droite) et Roland Seux (au centre) lors de la remise des récompenses de la Coupe Interdistricts.



LE PARCOURS PAR GÉNÉRATION	
Vacances de la Toussaint	Coupe Interdistricts (U15 G) Rassemblements académiques (U16 G) Stage régional (U15 F)
Novembre	Opposition triangulaire (U16 G)
Décembre	Matchs de préparation (U16 G)
Janvier	Stage régional 1 (U15 G)
Février	Rassemblements départementaux (U13 G) Stage régional 2 (U15 G) Interligues (U16 G) Stage régional (U15 F) Rassemblements académiques (U15 G Futsal) Rassemblements académiques (U18 G Futsal)
Mars	Finales départementales Pitch (U13 G) Matchs de préparation (U15 G) Opposition triangulaire (U15 F) Stage régional (U15 G Futsal) Match de préparation (U15 G Futsal) Stage régional (U18 G Futsal) Match de préparation (U18 G Futsal)
Vacances d'Avril	Rassemblements académiques (U13 G) Rassemblements académiques (U14 G) Interligues (U15 G) Rassemblement interdistricts (U14 F) Interligues (U15 F) Interligues (U15 G Futsal) Interligues (U18 G Futsal)
Mai	Finale régionale Pitch (U13 G) Pré-concours régional Pôle Espoirs (U13 G) Stage probatoire Pôle Espoirs (U13 G) Opposition triangulaire (U14 G) Stage national (U15 G) Opposition (U14 F) Stage national (U15 F) Concours Pôle Espoirs féminin (U15 F)
Juin	Espoirs du Foot (U14 G) Espoirs du Foot (U14 F)

meilleurs joueurs participent aux Interligues sous les yeux d'un entraîneur national susceptible de les convoquer pour ce rendez-vous. » Au-delà de la perspective du maillot tricolore, l'année U15 est aussi particulière pour les enfants qui ne font pas encore partie des effectifs des clubs professionnels car elle pourrait déboucher sur une saison en centre de formation même si cette information reste à relativiser. « Les joueurs intègrent ces structures de plus en plus tard, c'est pourquoi la période U16-U17 va prendre beaucoup d'importance. »

Un travail minutieux et consciencieux pour dénicher les futurs talents

Les centres de formation, au même titre que les Pôles Espoirs et les sections sportives, sont des structures qui doivent permettre aux joueurs de progresser. Centres et pôles sont



faits pour le haut niveau. En revanche, il n'est pas toujours simple d'évaluer l'efficacité des sections du fait qu'une politique de démultiplication a été mise en place au niveau national. « Toutes les sections n'ont pas une vocation PPF car leur niveau est trop hétérogène et que les meilleurs joueurs de chaque club n'y sont pas réunis. Cela enlève donc un peu d'intérêt pour les clubs. » Cependant, certaines sont très performantes car elles regroupent tous les joueurs parmi lesquels on retrouve les forts potentiels. « Les sections sportives devraient tenir une place importante dans le projet d'un club car elles permettent de concilier projet sportif et scolaire. Or, il y en a très peu actuellement dans ce cas-là. C'est l'un des projets du mandat 2020-2024 que de réussir à négocier avec l'Éducation Nationale la mise en place de structures de ce genre. » Les sections sportives ont une réelle place à prendre pour favoriser le double projet, à l'image de ce qui est fait au niveau lycée avec les sections « Jean Leroy ». Au nombre de huit sur la LAuRAFoot (7 portées par des clubs et 1 par un district), elles existent pour permettre aux joueurs des clubs de niveau régional de mener à bien le projet scolaire et sportif. Ces sections au cahier des charges très précis font partie intégrante du PPF. « Elles permettent aux joueurs n'ayant pas rejoint

de centre de formation de poursuivre leur formation dans de bonnes conditions et de pouvoir concilier les études et le football. Pour le moment, les collèves n'ont pas d'équivalent et les U14-U15 se tournent vers le Pôle Espoirs. » C'est le PPF U13 qui débouche sur le concours d'entrée. Suite aux rassemblements de secteurs, le stage académique et le stage régional, ce sont 40 à 50 enfants qui participent pour seulement 18 places. « L'idée est maintenant de suivre et d'accompagner ces 50 joueurs au niveau régional sur les années U14 et U15 puis d'attacher une attention particulière aux U16 que l'on n'aura pas vus sur les parcours précédents. Les CTD et les éducateurs des joueurs que nous suivons nous font remonter leurs observations. Ensuite, nous essayons de voir jouer les garçons le plus souvent possible afin de recouper les avis de ceux qui les voient sur les rassemblements et sur les matchs, en plus de celui de l'éducateur. En cas de doute à un moment donné, nous poussons un peu plus loin l'observation ou nous demandons un avis supplémentaire. » Un travail minutieux et consciencieux qui permettra sans doute de dénicher les talents de demain. ■

« Mener à bien le projet scolaire et sportif »

Organigramme technique*



Roland Seux
Directeur Technique Régional

Sylvain Richard
Conseiller Technique Régional PPF
Chargé de toute la coordination



Didier Rousson
Conseiller Technique Régional PPF Féminin

Jean-Marie Terrasse
Conseiller Technique Régional PPF Futsal

Yohann Vallet
Conseiller Technique Régional PPF Beach Soccer

Guillaume Buer et Alfred Picariello
Conseillers Techniques Régionaux

* Interviennent également au sein de l'équipe technique d'autres Conseillers Techniques Régionaux, des Conseillers Techniques Départementaux en charge du PPF et du Développement de l'Animation des Pratiques ainsi que des éducateurs spécifiques.

3 questions à Didier ROUSSON

Conseiller Technique Régional en charge du Plan de Performance Fédéral féminin de la LAuRAFoot

« Les joueuses espèrent intégrer des structures de haut niveau »

Comment s'organise le Plan de Performance Fédéral féminin ? Au niveau régional, le PPF démarre en U14F et sur une pratique à 8. Au mois d'avril de chaque saison, nous organisons un rassemblement où l'on demande à chaque district de nous envoyer leurs meilleures filles afin que l'on puisse procéder à une première évaluation. À cette occasion, nous pouvons aussi accueillir des U13F à fort potentiel. Suite à ce premier rendez-vous, nous retenons 20 joueuses que nous faisons venir à Tola Vologe pour un nouveau stage qui débouchera sur une sélection de 12 filles qui sont alors retenues pour participer aux Interligues U14F (appelées plus communément « Les Espoirs du Foot ») et qui se déroulent généralement au mois de juin. »

Jusqu'à quelle catégorie s'étend-il ? Jusqu'en U15 et le premier stage fédéral. Il faut savoir que toutes les filles suivies en U14 le sont également en U15. Par contre, un nouveau brassage est effectué dans les districts pour identifier les joueuses qui ne l'avait pas été auparavant mais aussi parce que l'on passe sur du foot à 11 et que le nombre de joueuses retenues est plus important. Au cours de la saison, la Ligue organise de nouveaux rassemblements et des matchs de préparation qui conduiront à la présentation de deux équipes régionales qui prendront part aux Interligues U15. Chaque formation



Didier Rousson (de face), CTR en charge du PPF féminin.



est en général composée de 16 filles (14 joueuses de champ et deux gardiennes de but) et les meilleures sont ensuite convoquées pour le stage national qui est vu comme la finalité.

Quelle suite peuvent donner les filles à leurs parcours ? On parle souvent d'année « décisive » ou « charnière » dans

le PPF et celle des U15 l'est clairement pour les filles. En plus de la possibilité d'être appelées pour le stage national, les joueuses peuvent aussi espérer intégrer des structures de haut niveau, à savoir un club professionnel ou un Pôle Espoirs. Pour celles qui n'y parviennent pas, elles ont toujours la possibilité de rejoindre une section sportive même si le territoire en est peu pourvu au niveau des lycées, mis à part pour certains clubs importants de la LAuRA-Foot. Enfin, de notre côté, nous sommes en train de mener une réflexion pour voir s'il serait justifié ou non de mettre quelque chose en place au niveau régional pour les U16-U17.



Une pépinière de TALENTS

Durant toutes ces années, le Plan de Performance Fédéral de la LAuRAFoot a vu passer de nombreux joueurs qui font aujourd'hui le bonheur des clubs professionnels. Pour les plus jeunes, on retiendra notamment Maxence Caqueret, Amine Gouiri (2000) ou encore Housseem Auar (1998) qui évoluent aujourd'hui sous les couleurs de l'Olympique Lyonnais. Précédemment, Corentin Tolisso, Kurt Zouma (1994), Samuel Umtiti (1993), Clément Grenier, Alexandre Lacazette (1991) et Anthony Lopes (1990) ont également connu le même parcours avec la réussite qu'on leur connaît. Les joueurs nés à la fin de la décennie 80 ne sont pas en reste non plus. Bafétimbi Gomis, Loïc Perrin (1985), Olivier Giroud, Jessy Moulin (1986), Karim Benzema, Loïc Rémy (1988) et Maxime Gonalons (1989) ont été identifiés très jeunes par les équipes techniques puis accompagnés vers le haut niveau au sein duquel ils réalisent de très grandes choses. La sélection de la LAuRAFoot a aussi compté dans ses rangs pour la coupe des régions UEFA des joueurs devenus par la suite professionnels : Sylvain Armand, passé par l'Etrat la Tour et le Clermont Foot, Éric Abidal qui a fait ses classes à Lyon Duchère AS avant de revenir à l'OL après un passage à Lille, Fouad Chafik, ancien joueur de Montélimar qui évolue aujourd'hui à Dijon et enfin Youssouf Ndiaye, formé à l'AS Minguettes, et qui a signé son premier contrat pro au FBBP 01 avant de rejoindre le Stade Lavallois cet été.



Coupe des régions UEFA, le « PPF Séniors »

Disputée sur deux années, la Coupe des régions UEFA est considérée comme partie intégrante du PPF. Véritable compétition, elle réunit les meilleurs joueurs séniors de chaque région en respectant certains critères comme nous le précise Sylvain Richard, l'entraîneur de la sélection LAuRAFoot. « Sont sélectionnables uniquement les joueurs qui évoluent au maximum en N3 avec une équipe première et qui n'ont jamais eu de contrat pro. L'idée est de construire une formation avec de très bons jeunes et de les encadrer par quelques éléments expérimentés. Cette coupe peut être une vitrine des joueurs U19 ou U20 mais il est impossible d'espérer quelque chose sans avoir un minimum de vécu au sein du groupe. »

Au niveau national, la coupe se joue en quatre étapes. Douze ligues s'affrontent lors d'un match sec. Les six qualifiés s'affrontent ensuite pour qu'il ne reste que trois équipes qui sont rejointes par le tenant du titre afin de disputer les demi-finales. Le grand vainqueur se qualifie pour la phase européenne où il est confronté aux meilleures régions des autres pays. « Toutes les nations n'ont pas les mêmes critères de sélection pour les joueurs, ce qui n'est pas très équitable. Malgré cela et la grosse débauche d'énergie du staff et des joueurs, nous vivons une belle expérience avec une véritable aventure humaine. »





À chacun sa spécialité. Quelles sont les attaques les plus prolifiques, les défenses les plus hermétiques ou encore les formations de la LAuRAFoot qui comptabilisent le plus de succès en championnat ? Tour d'horizon complet des équipes les plus performantes de la région au 10 Février 2020.

SÉNIORS (N3 - R1 - R2 - R3)

Meilleures attaques :

1. US Monistrol (40 buts en 11 matchs)
2. US Issoire (35 buts en 11 matchs)
3. Lapalisse AA (35 buts marqués en 11 matchs)



US Issoire

Meilleures défenses :

1. FC Villefranche Beaujolais (B) (6 buts encaissés en 11 matchs)
2. FC Annecy (B) (6 buts encaissés en 11 matchs)
3. FCO Firminy Inersport (6 buts encaissés en 11 matchs)

Plus grand nombre de victoires :

1. US Issoire (10 victoires en 11 matchs)
2. Lapalisse AA, AS Chadrac, US Monistrol, FC Chabeuil (9 victoires en 11 matchs)

U20 (R1 - R2)

Meilleures attaques :

1. ES Manival (36 buts en 9 matchs)
2. CS Neuville (31 buts en 9 matchs)
3. FC Roche St Genest (31 buts en 10 matchs)



CS Neuville

Meilleures défenses :

1. ES Manival (7 buts encaissés en 9 matchs)
2. Grenoble Foot 38 (9 buts encaissés en 11 matchs)
3. Rhône Crussol Foot 07 (9 buts encaissés en 10 matchs)

Plus grand nombre de victoires :

1. MDA Foot (8 victoires en 10 matchs)
2. ES Manival (7 victoires en 9 matchs)
3. Grenoble Foot 38 (8 victoires en 11 matchs)

U18 (R1 - R2)

Meilleures attaques :

1. FC Vaulx en Velin (66 buts en 12 matchs)
2. Clermont Foot 63 (66 buts en 13 matchs)
3. Roannais Foot 42 (64 buts en 15 matchs)



Clermont Foot 63

Meilleures défenses :

1. Clermont Foot 63 (6 buts encaissés en 13 matchs)

2. FC Échirolles (8 buts encaissés en 12 matchs)
3. Lyon Duchère AS, Moulins Yzeure Foot (9 buts encaissés en 12 matchs)

Plus grand nombre de victoires :

1. Clermont Foot 63 (12 victoires en 13 matchs)
2. Savigneux Montbrison (11 victoires en 13 matchs)
3. Oullins Cascol, FC Vaulx en Velin (10 victoires en 12 matchs)

U16 (R1 - R2)

Meilleures attaques :

1. Roannais Foot 42 (104 buts en 12 matchs)
2. Clermont Foot 63 (B) (64 buts en 13 matchs)
3. Le Puy Foot 43 (59 buts en 12 matchs)

Meilleures défenses :

1. Roannais Foot 42 (2 buts encaissés en 12 matchs)
2. Le Puy Foot 43 (6 buts encaissés en 12 matchs)
3. Andrézieux-Bouthéon FC (7 buts encaissés en 13 matchs)

Plus grand nombre de victoires :

1. Olympique Saint Étienne (13 victoires en 13 matchs)
2. Roannais Foot 42 (12 victoires en 12 matchs)
3. Grenoble Foot 38 (B), Le Puy Foot 43 (11 victoires en 12 matchs)



Olympique Saint Étienne

U15 (R1 - R2)

Meilleures attaques :

1. Cascol Oullins (67 buts en 11 matchs)
2. US Annecy le Vieux (44 buts en 10 matchs)
3. FC Aurillac Arpajon (43 buts en 10 matchs)

Meilleures défenses :

1. FC Cournon (5 buts encaissés en 11 matchs)
2. US Brioude (6 buts encaissés en 11 matchs)
3. Olympique Saint Étienne et Andrézieux-Bouthéon FC (8 buts en 11 matchs)

Plus grand nombre de victoires :

1. FC Cournon (11 victoires en 11 matchs)
2. Olympique Saint Étienne (10 victoires en 11 matchs)
3. US Brioude, Andrézieux-Bouthéon FC, Lyon Duchère AS (9 victoires en 11 matchs)



Cascol Oullins



U14 (R1)

Meilleures attaques :

1. Andrézieux-Bouthéon FC (69 buts en 10 matchs)
2. FC Vénissieux (45 buts en 10 matchs)
3. Olympique Lyonnais (56 buts en 11 matchs)

Meilleures défenses :

1. Andrézieux-Bouthéon FC (7 buts encaissés en 10 matchs)
2. Grenoble Foot 38 (10 buts encaissés en 11 matchs)
3. Olympique de Valence (11 buts encaissés en 11 matchs)

Plus grand nombre de victoires :

1. Andrézieux-Bouthéon FC (9 victoires en 10 matchs)
2. FC Bourgoin Jailleu (9 victoires en 11 matchs)
3. Olympique Lyonnais (9 victoires en 11 matchs)



FC Bourgoin Jailleu

Féminines (R1 - R2)

Meilleures attaques :

1. AS Saint Étienne (B) (55 buts en 8 matchs)
2. Le Puy Foot 43 Auvergne (51 buts en 10 matchs)
3. Clermont Foot 63 (B) (37 buts en 10 matchs)

Meilleures défenses :

1. Olympique Lyonnais (B) (5 buts encaissés en 11 matchs)
2. Olympique de Valence (5 buts encaissés en 11 matchs)
3. AS Saint Étienne (B) (5 buts encaissés en 8 matchs)

Plus grand nombre de victoires :

1. AS Saint Étienne (B) (8 victoires en 8 matchs)
2. Olympique Lyonnais (B) (10 victoires en 11 matchs)
3. Olympique de Valence (10 victoires en 11 matchs)



Olympique Lyonnais (B)

Futsal (R1 - R2)

Meilleures attaques :

1. Condrieu Futsal Club (98 buts en 12 matchs)
2. Entente Sportive Nord Drôme (57 buts en 8 matchs)
3. Futsal Lac Annecy (56 buts en 8 matchs)

Meilleures défenses :

1. ALF Futsal (31 buts encaissés en 12 matchs)
2. Futsal Saône Mont d'Or (40 buts encaissés en 12 matchs)
3. Vaulx en Velin Futsal (30 buts encaissés en 9 matchs)

Plus grand nombre de victoires :

1. ALF Futsal (11 victoires en 12 matchs)
2. Vaulx en Velin Futsal (8 victoires en 9 matchs)
3. Futsal Saône Mont d'Or (10 victoires en 12 matchs)



Condrieu Futsal Club

Tous les 2 mois, des conseils pratiques pour réussir votre saison !

Vestiaires N°89 Juillet-Août 2019
La revue des éducateurs

Vestiaires N°91 Nov-Dec 2019
La revue des éducateurs

DANS LE STAFF
de Sabri Lamouchi
Reportage à NOTTINGHAM FOREST

Entretien avec JEAN-LUC VANNUCHI :
«Une formation d'entraîneur spécifique défenseurs est à l'étude»

25 conseils

OLIVIER DA...
"Mon métier, c'est bien observer pour mieux décider"
Une semaine avec le coach du Stade Brestois

CARNET PRATIQUE
10 exercices pour impacter le mental

CARNET PRATIQUE
10 exercices pour impacter la séance

S'INSPIRER
Faites du vestiaire votre salle de classe

CARNET PRATIQUE
10 exercices pour travailler le jeu de tête

VIE DU CLUB
Quand les seniors parrainent les équipes de jeunes

TACTIQUE
Pourquoi et comment affiner l'adversaire vers les lignes de touche ?

FOOT ANIMATION
Du bon usage du gage

CAS D'ECOLE
Il entame sa 19ème saison sur le banc du CA Pontarlier (N3) !

JUEUX VIDEOS
Peuvent-ils faire de vous un meilleur entraîneur ?

LES CONSERVATIONS
Avec ou sans sens de jeu ?

PREPARATION PHYSIQUE
Musclez le haut du corps dès 14 ans

CORNER
Entrant ou sortant, comment choisir ?

CARNET PRATIQUE
10 exercices pour travailler le jeu de tête

Abonnement 6 numéros (hors hors du port) : 40 €
Prix au numéro : 10 €

www.vestiaires-magazine.com



Futsal et foot à 11 : quand deux pratiques sont conciliées



Alexis BOURDIER. 26 licences foot à 11, 10 pour le futsal ! L'attaquant qui évolue en Régional 1 à Riom et élément de base du club de l'Ouverture (R1 Futsal) connaît sur le bout des doigts la problématique de la double pratique. Il nous explique comment il parvient à rendre cela possible malgré un calendrier surchargé.

Comment en vient-on à opter pour une double licence ?

Signer deux licences me semblait le seul moyen de ne pas privilégier une pratique par rapport à l'autre. Dans mon esprit, il s'agit d'un loisir et d'une passion que je décline de deux façons différentes, certes, mais qui sont les deux faces d'un même sport

Qu'allez-vous chercher dans le futsal que vous ne trouvez pas dans le foot à 11 ?

On retrouve les mêmes éléments mais pas forcément dans la même mesure. Toutefois, la nuance principale concerne la constance dans la concentration. Au futsal, on demeure dans l'action permanente puisque le format du jeu fait qu'il est impossible de se déconnecter de l'action même pendant quelques secondes. Il y a toujours quelque chose à faire, que l'on soit ou non en possession du ballon. C'est un peu moins vrai dans le football à 11 où les plages de « récupération psychologique » sont plus nombreuses.

La pratique du futsal vous a-t-elle permis de vous améliorer dans le jeu à 11 ?

Oui, sans contestation possible. À titre personnel, je suis attaquant de formation à 11 et le foot indoor m'a fait énormément progresser sur le plan défensif, par exemple. Je suis devenu beaucoup plus performant dans la gestion défensive



des 1x1, voire des 1x2 et cela se retrouve le dimanche sur les terrains extérieurs... Par ailleurs, d'une manière plus générale, le futsal m'a énormément enrichi dans la compréhension tactique du football dans son ensemble car jouer à 5 oblige à être toujours dans la réflexion.

Laquelle de ces deux pratiques vous semble la plus sollicitante au niveau énergétique ?

Tout dépend du niveau de l'adversaire bien sûr, mais globalement je dirais

que la dépense physique s'avère plus importante dans le foot à 11 du fait de l'espace à couvrir. En revanche, une rencontre de futsal est très souvent épuisante en termes de concentration et l'on termine les matchs complètement rincés au niveau mental.

En conclusion, pensez-vous que le futsal soit appelé à un grand avenir en France ?

Oui, je le crois. En tout cas je l'espère. Cela fait 10 saisons que je joue au futsal et je constate que ce sport séduit

de plus en plus. Cela se sent dans le regard porté par les joueurs à 11 et dans la progression du nombre de licenciés bien évidemment. L'évolution est positive, c'est indéniable. Nous avons des éléments de grand talent en France et je suis persuadé que nos sélections tricolores vont bientôt jouer un rôle important dans le gotha mondial du futsal...■

« Il faut être clair avec les deux coachs ! »

Lundi – mercredi : « futsal » ; Mardi-jeudi : « foot à 11 » ; Samedi, dimanche, matchs ! Ou plus précisément match le samedi avec les uns et rencontre du championnat le dimanche en compagnie des autres. Du moins lorsque l'agencement des calendriers R1 futsal et foot à 11 autorise le cumul des mandats. Mais comment est-ce que ce stakhanoviste du football parvient-il à cumuler ses deux activités auprès de deux clubs, deux effectifs, deux championnats et deux coachs différents ? « En effectuant des choix quant aux objectifs de la saison » répond Alexis. « Cette année par exemple, après discussion avec les entraîneurs, j'ai décidé d'accorder la priorité au foot à 11. J'ai ainsi disputé la totalité des rencontres du championnat lors de cette première partie de saison tandis que je n'ai joué par exemple que six des neuf matchs de la compétition Futsal. La saison dernière, j'avais effectué le choix contraire en me focalisant sur « l'indoor ». Le tout est d'être très clair dès le début avec ses coachs, notamment en décortiquant les calendriers dès leurs dates de parution. Ensuite, les entraîneurs acceptent de me compter dans leurs effectifs ou pas. Mais dans tous les cas de figure, ils le font en connaissance de cause. »



Pierre EYNARD :

«Analyser les faits avec recul»

Essentiel. Président de la Commission Régionale de Discipline de la Ligue depuis maintenant trois saisons, Pierre Eynard nous dévoile l'organisation et le fonctionnement de cet organe indispensable au bon déroulement des compétitions.

Comment définir en quelques mots le rôle de la Commission de Discipline ?

Sa fonction est de gérer l'ensemble des contentieux relatifs aux compétitions régionales, ainsi que pour la poule de National 3 depuis la fusion. La Commission Régionale de Discipline est régie par le code du sport et participe à la bonne tenue des différents championnats.

Quand se réunit-elle ? Tous les mercredis après-midi. Nous organisons chaque semaine une visioconférence afin de réunir les membres de la Commission en fonction de leur situation géographique. En effet, certains se trouvent à Cournon et d'autres à Lyon. Néanmoins, mon travail de Président débute un peu plus tôt dans la semaine.

C'est-à-dire ? Dès le lundi matin, je reçois tous les cartons distribués durant les matchs du week-end. Cela me permet d'avoir une première idée des litiges à gérer sur la semaine. Puis le mardi, je réceptionne l'ensemble des rapports des délégués et arbitres. Là, je

peux constituer les dossiers qui seront évoqués le lendemain, avant de les répartir entre les membres de la commission chargés de les étudier.

«Nous aidons le football à vivre, les clubs à exister, les arbitres à arbitrer»

Vous attribuez à chaque membre certains dossiers qu'il devra présenter au reste de la commission le mercredi ? C'est bien cela. Je précise que nous traitons d'abord en procédure simplifiée, avec deux autres membres, les affaires les plus « banales », comme les sanctions pour cumul d'avertissements. Puis effectivement, chaque dossier constitué la veille est rapporté par un membre puis discuté par la commission. Environ deux tiers concernent des événements pour lesquels nous disposons de tous les éléments pour statuer le jour-même.

Dans d'autres cas, la commission aura besoin de plus d'informations.

Par exemple ? Il se peut que nous demandions des explications écrites aux protagonistes. Nous pouvons aussi décider de les convoquer lors d'une future séance. Et enfin, en de rares cas, les plus graves telle une agression d'arbitre, il est possible d'ouvrir une instruction. C'est-à-dire qu'un de nos instructeurs va mener une enquête avant de nous exposer les faits et les versions de chacun.

Une fois en possession de tous les éléments, comment se passe le choix de la sanction ? La première étape, c'est de qualifier les faits que l'on reproche, car ces derniers doivent être répertoriés dans le barème de référence. Une fois les faits qualifiés par un premier vote, nous regardons la sanction établie par le barème, par exemple 7 matchs pour « acte de brutalité hors action de jeu ». Sachant que d'éventuelles circonstances atténuantes ou aggravantes

peuvent réduire ou augmenter la sanction. Cette dernière sera alors décidée par un second vote.

Comment les clubs apprennent la décision ? Elle apparaît le jeudi sur Footclubs. Les sanctions égales ou supérieures à 7 matchs devant être motivées, nous fournissons alors un compte-rendu individuel pour expliquer notre choix.

Qu'est-ce qui vous plaît dans cet engagement ? C'est intéressant car nous aidons le football à vivre, les clubs à exister, les arbitres à arbitrer... La commission essaie d'analyser les faits avec recul. Et puis je fais partie de ceux qui pensent qu'une société sans sanctions ne pourrait pas fonctionner. ■

Une équipe de 12 membres et 3 instructeurs

Coordonnée par Pierre Eynard, la Commission Régionale de Discipline n'en est pas moins un travail d'équipe. «Je prends soin de répartir l'étude des différents litiges entre chaque membre», précise son Président. «Tous les gros dossiers ne doivent pas arriver à la même personne, pour une meilleure efficacité de traitement. Concernant les débats pour qualifier les faits et établir les sanctions, ils sont indispensables. C'est primordial de bénéficier de plusieurs regards sur une même affaire. Parfois, l'un d'entre nous repère un petit détail qui a échappé aux autres et qui ne sera pas neutre au moment de la décision. C'est très démocratique, nous échangeons beaucoup en essayant de nous mettre à la place des protagonistes, c'est ce qui est intéressant». Douze membres participent ainsi aux travaux de la commission et trois autres sont sollicités en cas d'ouverture d'une instruction pour les dossiers les plus graves.

Les 12 membres : Jean-Paul Durand, Daniel Brajon, Paul Gaston, Grégory Depit, Bernard Marsy, Bernard Mollon, Gilbert Martin, André Ponton, Robert Charbonnier, Karim Sabri, Michel Vachetta, Jean-François Mezure.

Les 3 instructeurs : Bernard Enjalvin, Raphaël Michel et Jean-Luc Guillouzoic.

Les salariés de la LAURAfoot qui accompagnent la commission : Agnès Choumon, Méline Coquet, Nathalie Fabre, Manon Fradin, Antonio Marquez.





Bernard Barbet

Président de la LAuRAFoot pendant près de 20 ans, Bernard Barbet a quitté son poste au mois novembre dernier. Très attaché aux valeurs et aux richesses de la région, ce passionné de ballon rond aura consacré une grande partie de sa vie aux instances du football français. Avec sincérité, il s'est prêté au jeu de l'interview décalée.

“C'est mon père qui m'a inculqué le virus du sport”

Votre meilleur souvenir en tant que Président ?

Incontestablement, toutes les belles rencontres que le foot m'a permis de faire. Aussi bien au niveau des gens qui m'ont accompagné que des dirigeants bénévoles des clubs qui font un travail admirable. Des opposants sont même devenus de véritables amis.

Votre plus grande fierté ?

D'avoir duré aussi longtemps et d'avoir eu une passion et des convictions suffisamment fortes pour (presque) toujours rester moi-même et ne pas me renier. Il y a aussi le travail effectué pour la fusion que nous considérons aujourd'hui comme une réussite ainsi que l'acquisition de Tola Vologe.

Le plus gros regret de votre carrière ?

Comme joueur, de m'être blessé sérieusement à 20 ans, ce qui ne m'a pas permis d'exploiter mon potentiel et de profiter pleinement du plaisir procuré par le foot. Comme dirigeant, d'avoir plusieurs fois manqué de force de persuasion pour concrétiser des projets.

Comment voyez-vous l'avenir de la LAuRAFoot ?

Le monde étant en perpétuelle évolution, il faudrait être devin pour le prédire. Les bases me semblent solides et Pascal Parent, le nouveau président, et son équipe seront un atout pour donner une nouvelle dimension à la LAuRAFoot.

Un conseil à prodiguer à votre successeur ?

L'homme a une telle dimension que je ne me hasarderai surtout pas à lui donner des conseils dont il n'a nul besoin. J'espère qu'il restera lui-même et qu'il conservera notamment sa finesse politique, sa convivialité et son sens de l'humour.



Votre exemple dans le monde du football ?

Il y en a plusieurs qui ont influé sur mon approche d'acteur du football et m'ont incité à m'engager. Cependant, celui qui m'a inoculé le virus du sport en général et du football en particulier est incontestablement mon père.

Votre club de cœur au sein de la LAuRAFoot ?

L'AS Saint Étienne. J'avais 10 ans lorsqu'ils ont été champions de France en 1957. C'est alors que je me suis pris de passion pour cette équipe. Cet amour porté à l'ASSE ne veut pas dire que je n'aime pas d'autres clubs régionaux mais ce n'est pas pareil.

« Je ne supporte pas que l'on parle mal du football amateur ! »

Le plus joli stade de la région ?

Geoffroy-Guichard. Certes joli de par son architecture mais aussi et surtout très sympa par son ambiance, son histoire, les exploits que les Verts ont réalisés et la proximité des spectateurs avec le rectangle vert qui en fait un véritable stade de football.

Le joueur qui vous a le plus impressionné ?

Incontestablement, Michel Platini. Joueur pas très défensif, pas très physique mais tellement technique et intelligent dans le jeu avec ses dribbles, ses passes et ses buts sur coup-franc. Par ailleurs, il n'a pas mal tourné, il est devenu un grand dirigeant d'instance et il est défavorable à la VAR ce qui, à mes yeux, est une référence.

Ce que vous ne supportez pas dans le football amateur actuel ?

Que l'on parle justement du foot amateur en mal. Je considère d'ailleurs que nous, instances, ne donnons pas le bon exemple. Nous ferions mieux de le mettre en avant avec les actions de ses dirigeants bénévoles en faveur de l'apprentissage du jeu mais aussi du développement de l'axe socio-éducatif.

Un match que vous garderez toujours en mémoire ?

France - RFA du 8 juillet 1982 à Séville en demi-finale de la Coupe du Monde. Des renversements de situation, une dramaturgie et des

émotions rarement rencontrées. Pourtant c'était une défaite...

La VAR, bonne ou mauvaise pioche pour le football ?

Ne me parlez pas de cette imposture. Réclamée par toutes les têtes bien pensantes du football, la VAR est censée apporter plus de justice et aider les arbitres. Le constat est que le premier but est beaucoup trop rarement atteint et que la technologie est loin d'être une science exacte.

Votre équipe de rêve ?

Que des joueurs passés par des clubs régionaux. Mon onze titulaire : Curkovic dans les buts, François Clerc, Robert Herbin, Gérard Farizon en défense. Au milieu : Juninho, Boris Berraud, Rachid Mekloufi et Michel Platini. Puis une attaque à 3 avec Serge Chiesa, Bernard Lacombe et Angel Rambert. Sur le banc : Yves Chauveau, Laurent Blanc, Loïc Perrin, Dominique Rocheteau, Fleury Di Nallo, André Guy et Salif Keita. Je me paie même le luxe de mettre un champion du monde sur le banc.

Un endroit qui n'a rien à voir avec le foot et que vous appréciez particulièrement dans la région ?

Eh bien, chauvinisme oblige, ma région, la Dombes qui, avec ses mille étangs et son atmosphère ouatée, est, pour moi, la plus belle région du monde. D'autant plus belle que sa gastronomie est un fleuron inestimable qui peut être agréablement accompagné des vins du proche Bugey ou encore des poulets de la Bresse. Tout l'Ain ou presque y est passé ; il ne manque que le Pays de Gex mais comme cette région est footballistique rattachée à la Haute Savoie depuis presque 70 ans, il n'y a pas d'anomalie. ■





District de l'Ain
19 stagiaires présentes au 1er module « Animatrice Fédérale » dans le but d'accueillir au mieux les filles et d'échanger sur les différentes approches de la pratique féminine.



District de Lyon et du Rhône
Défenseur international, Léo Dubois est allé à la rencontre des élèves de CM1 de l'école primaire Julie-Victoire Daubié à Lyon (7e) dans le cadre du développement du foot en milieu scolaire.



District de la Drôme-Ardèche
À l'occasion de ses vœux, le Président Jean-François Vallet a remis à chacun une clé USB et un gobelet réutilisable dans le cadre du projet de développement durable « Je suis éco-citoyen ».



District du Cantal
Traditionnel « Noël des Débutants » pour les U6-U7 cantaliens à Aurillac. L'occasion également pour les enfants d'apporter un jouet au profit de l'association des Restos du Cœur.



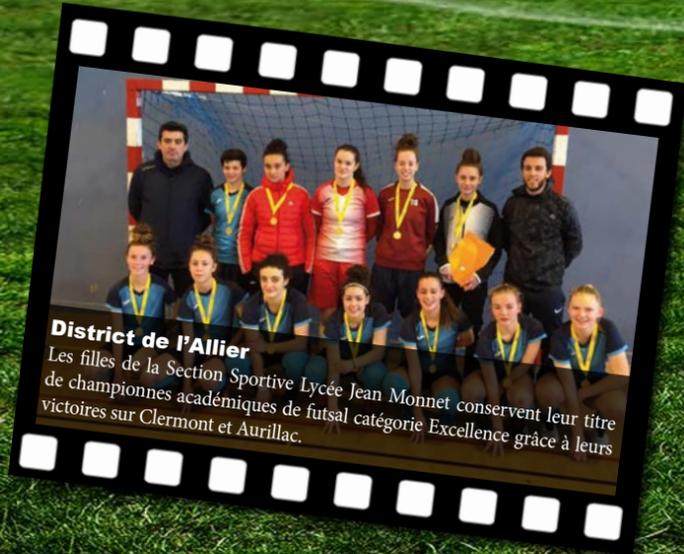
District Haute-Loire
14 clubs se sont engagés dans la démarche « Tous le même ballon » afin de sensibiliser le public sur la place des femmes dans la société et en particulier dans le sport.



District de Haute-Savoie - Pays de Gex
L'ES Saint Jeoire la Tour participe à la rédaction du livret de la FFF « Football et réfugiés » signée de la Fondation du Football. Un projet qui tenait à cœur à ce club qui compte 20 licenciés réfugiés.



District du Puy de Dôme
La journée « Foot de Cœur » aura permis de récolter plus de 800 € pour participer à l'achat d'un fauteuil électrique pour la pratique du « Foot-Fauteuil » mis en place par le Comité Handisport.



District de l'Allier
Les filles de la Section Sportive Lycée Jean Monnet conservent leur titre de championnes académiques de futsal catégorie Excellence grâce à leurs victoires sur Clermont et Aurillac.



District de l'Isère
Club phare du 38, le FC Bourgoin Jaillieu a vu son travail récompensé par l'obtention de deux labels (Jeunes FFF «Excellence» et École Féminine de Football «Bronze»).



District de la Loire
Nouvel outil de communication et de promotion pour les ligériens qui se dotent d'une structure gonflable en forme de terrain. Il sera présenté au grand public le 8 mars prochain lors de la rencontre ASSE - Bordeaux.



District de Savoie
L'Association Futsal Rochette Olympique accueillait les finales des coupes Futsal organisées par le District de Savoie. L'US La Motte Servolex s'est notamment imposée dans la catégorie Séniors Féminines.

Foot en milieu scolaire : pourquoi, pour qui, comment ?

Mission. Le 28 mai 2019, la LAuRAFoot, les Académies de la région, l'UNSS et l'USEP ont signé une convention de partenariat en faveur du développement du football en milieu scolaire. Comment les instances, les établissements scolaires et les clubs peuvent-ils travailler main dans la main et ainsi œuvrer pour un triple projet éducatif, scolaire et sportif ? Explications.

La LAuRAFoot est la première ligue de France à être parvenue à décliner cette convention sur ses 3 académies (Lyon, Grenoble et Clermont Ferrand). Au-delà de l'objectif principal qui est de renforcer la place du football dans le milieu scolaire, ce partenariat visant à développer la pratique du foot à l'école doit permettre aux clubs de se positionner afin de créer des relations avec les établissements scolaires de son environnement en lien avec les instances. Johann Vallet, Conseiller Technique Régional, nous éclaire sur le sujet : « Il faut d'abord savoir qu'il existe deux degrés pour le foot en milieu scolaire. Le premier concerne les écoles primaires et le deuxième les collèges et lycées. La ligue accompagne les clubs et les établissements en dispensant des formations, que ce soit pour les professeurs, éducateurs ou conseillers pédagogiques de circonscription (CPC) chargés de coordonner les activités. On se doit de leur faire connaître les obligations du sport scolaire, tout en sachant que le cycle est



sous la responsabilité du directeur de l'école en partenariat avec le club qui intervient. » Ces formations, mises en place dans tous les départements du territoire, durent 16 heures et sont co-animées par la ligue, l'Éducation Nationale et l'USEP. Depuis 2016, sur les 12 départements et 3 académies, plus de 140 personnes ont été formées. En plus de la formation, la ligue et ses districts guident les clubs pour s'implanter dans les écoles. « Nous sommes là pour faciliter la relation entre les écoles, les clubs et les CPC. Nous accompagnons les présidents dans le développement de leur projet club. Le foot en milieu scolaire est aujourd'hui une clé d'entrée pour la professionnalisation des éducateurs et s'engager dans cette dé-

« Notre souhait ? Que les enfants puissent augmenter le nombre d'entraînements sans que leur équilibre familial et scolaire en pâtisse »

marche est une réalité. Il faut accompagner l'élève et le joueur de demain en créant du lien entre l'école, la famille et le club. » « La convention académique vise à renforcer le partenariat en l'EN et le mouvement sportif » précise Jérôme Louvet, inspecteur académique IPR EPS pour l'Académie de Grenoble. « L'idée centrale est de permettre une meilleure réussite scolaire en s'engageant dans un projet sportif. C'est ce que l'on appelle une politique éducative partagée. Les professeurs d'EPS doivent être à l'écoute des professionnels du football et pour ainsi partager des objectifs éducatifs communs. J'insiste sur le fait que les sections sportives sont une réelle plus-value scolaire rendue possible grâce à des aménagements. » De

son côté, la Ligue joue toujours un rôle important en matière de formation, notamment auprès des professeurs d'EPS, de responsables de section sportives et de prof coordonnateur, c'est à dire la personne en charge de la section qui fait partie de l'équipe pédagogique du collège ou du lycée, en collabo-

ration avec l'Éducation Nationale et l'UNSS. Le territoire auvergnat-rhônealpin compte aujourd'hui 110 sections (garçons, filles, futsal, arbitres) réparties sur 22 lycées et 88 collèges. « Notre souhait, c'est que les joueurs puissent augmenter le nombre d'heures d'entraînement sans que leur équilibre familial et scolaire en pâtisse. C'est pourquoi les instances et l'Éducation Nationale sont présents pour suivre et coordonner l'ouverture de sections sportives en lien avec les clubs » conclut Johann Vallet. Disposer d'un tel dispositif est donc un enjeu fort pour la professionnalisation d'un club amateur et son projet. ■



Luc Bonnet : « Construire l'élève grâce au football »

Conseiller pédagogique départemental en éducation physique et sportive pour les écoles primaires, Luc Bonnet explique les raisons de la signature de cette convention.

« À l'école, l'EPS vise la construction par l'élève des compétences générales prévues par les programmes nationaux. Elle recherche le développement des conduites motrices et la formation du citoyen. Il nous a paru intéressant d'utiliser le football, activité bien connue, comme vecteur des apprentissages attendus, notamment dans la construction collective des solutions et le rapport à l'autre et à la règle. Il faut savoir que l'enseignant reste le responsable de leur programmation EPS. C'est donc lui qui peut solliciter une intervention extérieure en l'inscrivant dans le projet d'école. Si tel est le cas, le club doit informer l'inspecteur de l'éducation nationale (IEN) de circonscription de son souhait d'intervenir dans une école de la circonscription. L'IEN transmettra le dossier au conseiller pédagogique de circonscription en EPS (CPC EPS) afin qu'il assure le suivi du projet. Parallèlement, le club doit informer son district afin que les intervenants prévus, titulaires d'un diplôme ou brevet reconnus par le code du sport, puissent bénéficier du module de formation de 16 heures. C'est bien une logique de partenariat qui est à construire entre les deux acteurs que sont le professeur et l'intervenant. »



Foot à l'école, un nouveau regard sur l'apprentissage

Depuis huit ans, le Groupement Langeac Siaugues Saugues (43) intervient dans les écoles primaires par le biais de son éducateur salarié Jérémie Abrial. « C'est quelque chose que peuvent faire tous les clubs. Cela permet de développer leur image auprès des partenaires locaux, des établissements scolaires et même des enseignants avec lesquels nous co-animons les séances pour une vraie transversalité entre ce qui se dit dans la classe et ce qui se fait sur le terrain de sport. Le football gagne ainsi en crédibilité. Le but est de proposer des contenus en lien avec les fiches publiées sur le site du foot à l'école par la FFF. De plus, la formation dispensée par la Ligue nous apporte de nouveaux outils et de nouvelles méthodes sur l'enseignement qui sont différentes de celles que l'on utilise en club. Les échanges entre les professionnels du football et de l'enseignement sont très enrichissants et nous permettent d'avoir une vision différente de notre sport. »



Parole aux acteurs

Témoignages. Président de club, responsable de section, professeur coordonnateur, éducateur, ils sont tous acteurs du développement du football en milieu scolaire.



Jean-Marie VERGNES (Président Olympique de Valence) :
« 50% de l'équipe première passés par la section sportive lycée »

« Après le dépôt de bilan en 2014, nous avons souhaité reconstruire l'Olympique de Valence en se basant sur la formation. La section lycée existait déjà et nous avons mis en place une section collège pour permettre aux jeunes de gravir les échelons et ainsi alimenter l'effectif de notre équipe fanion. Le foot en milieu scolaire nous semblait être le moyen le plus sûr pour y parvenir. Nous avons eu la chance de compter parmi nous Malik Vivant qui avait déjà créé la section lycée. Il suit d'ailleurs au plus près l'évolution du projet puisqu'il est aujourd'hui entraîneur de l'équipe première. Avec une moyenne d'âge de 22-23 ans, on s'aperçoit que près de la moitié des garçons sont passés par la section sportive lycée. En plus de ces deux structures, nous possédons aussi une section futsal et une section arbitrage. Je crois qu'il est important de souligner que les autres clubs de Drôme-Ardèche bénéficient également de notre travail. Nous accueillons leurs licenciés futsal, leurs arbitres et orientons les joueurs que nous ne pouvons conserver vers eux. »

En plus de ces deux structures, nous possédons aussi une section futsal et une section arbitrage. Je crois qu'il est important de souligner que les autres clubs de Drôme-Ardèche bénéficient également de notre travail. Nous accueillons leurs licenciés futsal, leurs arbitres et orientons les joueurs que nous ne pouvons conserver vers eux. »

Jean-Christophe LECOQ (Responsable de la section sportive du FC Haute Tarentaise) :
« Faire la promotion de notre club par le développement de l'activité »



« Au pied des montagnes, l'hiver ne nous est pas favorable. Le foot à l'école nous permet alors de maintenir les effectifs mais aussi de susciter des vocations. Structuré, notre projet a été bien accueilli par les équipes pédagogiques. Nous travaillons aujourd'hui avec deux collèges pour deux entraînements hebdomadaires. Un cahier des charges est à respecter mais tout enfant licencié dans un club peut être admis. Cette année pratiquement tous les élèves jouent au FC HT. En tant que responsable, j'effectue à la fois un suivi sportif et scolaire, incluant une appréciation dans le bulletin de notes. L'objectif est de promouvoir le club par la découverte de l'activité football tout en créant du lien avec l'Éducation Nationale. Grâce à cela, nous avons connu cette saison une explosion du nombre de licenciées féminines. Étant présents dans les écoles primaires et collèges, nous avons désormais le projet d'ouvrir une section avec un lycée. Cela nous permettrait d'être dans la continuité. »

Nicolas RENOUD-GRAPPIN (Professeur coordonnateur de la section sportive de Lyon Duchère) :

« Favoriser la réussite sportive et scolaire de l'élève »

« Nous avons un rôle important à jouer. Celui de favoriser la réussite du double projet grâce à un projet pédagogique ambitieux, équilibré et diversifié. Pour cela, nous collaborons avec les partenaires et les familles, facilitons la communication et assurons le suivi éducatif et le lien entre les différents établissements scolaires. Nous organisons aussi des actions éducatives afin de développer un comportement citoyen chez les jeunes. Nous assurons la compatibilité entre les emplois du temps et les entraînements ainsi que l'équilibre entre les compétitions scolaires et fédérales. Nous pouvons établir des partenariats avec des entreprises privées ou publiques dans le but de dégager des aides. En résumé, nous sommes les garants du bon fonctionnement de la section et sommes aussi amenés à intervenir sur des séances ou dans le processus de recrutement des joueurs. »



9 matchs à ne pas manquer !

1 **Vendredi 28 février 2020**
FC Villefranche Beaujolais - FBBP 01



1 **Dimanche 1er mars 2020**
Olympique Lyonnais - AS Saint Étienne



1 **Mercredi 04 mars 2020**
Olympique Lyonnais - Paris Saint Germain (1/2 finale)



1 **Jeudi 05 mars 2020**
AS Saint Étienne - Stade Rennais (1/2 finale)



1 **Vendredi 6 mars 2020**
Lyon Duchère AS - Le Puy Foot 43



1 **Dimanche 15 mars 2020**
FBBP 01 - Grenoble Foot 38
Olympique Lyonnais - AS Montferrand
Clermont Foot 63 - FC Lyon



1 **Samedi 21 mars 2020**
FC Annecy - MDA Foot



Retrouvez les précédents numéros de Tribunes et le Hors-Série Édition Spéciale Coupe du Monde Féminine sur

laurafont.fff.fr



TOI AUSSI DEVIENS ARBITRE DE FOOTBALL

AUJOURD'HUI L'ARBITRAGE SE VIT AUSSI AU FÉMININ



Renseigne-toi auprès de ton Club, de ton District,
sur **LAURAFoot.FFF.FR** ou sur **FFF.FR**